

RAPPORT MORAL 2016

Je terminais le rapport moral 2015 en soulignant la nécessité pour l'Association de renforcer le nombre et la compétence de ses représentants.

2015 s'était terminée par une crise de confiance sur les capacités de l'Association à affronter les échéances tant internes : assurer le redressement financier de ses établissements, qu'externes : rechercher des partenariats pour construire une assise régionale plus forte.

De plus, au moins pour le secteur médico-social, l'interlocuteur n'est plus l'établissement mais l'Association dans le cadre de projets d'unification des moyens et le développement de stratégies sur plusieurs années. L'obligation des CPOM bouleverse les modèles d'autonomie et responsabilise en direct les associations gestionnaires.

Conscient qu'il fallait répondre à ces enjeux sans délai, le Conseil d'Administration a entamé une série de 10 séances de travail animées par l'URIOPSS pour réfléchir sur les forces et les faiblesses de l'ARERAM, élaborer une stratégie à moyen terme, éclaircir les délégations de pouvoir, repenser sa communication, etc.

La faiblesse des moyens de la Direction Générale est patente et nettement en dessous des moyens des associations de même envergure. Il est donc indispensable que les administrateurs assurent au mieux la mission de représentation auprès des pouvoirs publics, des financeurs, des partenaires associatifs, des établissements, afin d'accompagner la Direction Générale. C'est ce qu'il tente avec son Bureau, ses commissions, ses réunions mensuelles du Conseil d'Administration.

Mais nous sommes peu nombreux et je remercie d'autant chacun pour son dévouement, pour tous les déplacements, les rencontres de terrain, les commissions représentatives et de projets. Et pourtant, nous restons perçus comme peu présents dans la gouvernance associative.

Le travail reste important. Nous devons assurer très rapidement l'équilibre financier de nos établissements, participer aux travaux de réflexions sur les nouvelles stratégies des financeurs, aider au développement de nos offres, rechercher des partenaires pour construire des synergies compatibles avec notre projet associatif, restructurer notre patrimoine, et répondre à bien d'autres échéances.

Je reste confiant car même si les enjeux sont ambitieux, l'union des administrateurs et des professionnels de l'ARERAM reste une force qui ne demande qu'à être soutenue.

Didier GOURNAY
Président de l'ARERAM

